

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## L'EMANCIPATION DES FEMMES et l'EGALITE FEMMES-HOMMES d'HIER A AUJOURD'HUI



**DU 9 AU 12 MARS 2020**  
**Lycée de l'HAUTIL**

**Sur visite libre ou inscription, selon les activités**



# Le projet

« L'ADMISSION DES FEMMES A L'ÉGALITÉ SERA LA MARQUE LA PLUS SÛRE DE LA CIVILISATION », STENDHAL

Si l'égalité hommes/femmes progresse dans nos sociétés, l'actualité récente nous rappelle que les assignations à être, les stéréotypes de genre, les rôles sociaux imposés, et les inégalités et violences qui en découlent continuent de les marquer en profondeur : les révélations récentes de violences sexuelles (Affaire Weinstein, Affaire Polanski,...), les statistiques désespérantes du nombre de femmes tuées ou blessées par leurs conjoints, les chiffres témoignant de la persistance des inégalités dans le monde du travail, les réalités du harcèlement,... nous rappellent à la nécessité de *faire quelque chose*.

C'est dès l'école qu'il faut agir pour déconstruire ces stéréotypes, qui permettent aux inégalités de perdurer. Aider à comprendre les raisons historiques de leur formation pour mieux les déconstruire. Réfléchir à leurs conséquences sur nos sociétés. Sensibiliser à la réalité des inégalités qui en découlent. Apprendre à s'emparer des moyens pour les combattre. Penser à d'autres moyens d'agir. Tenter de former les jeunes adultes de demain à être des acteurs à part entière de l'égalité réelle.

Il s'agit de libérer les jeunes filles des assignations à être, mais aussi les jeunes garçons . Car s'il n'est pas question de nier que les filles et les femmes sont les grandes perdantes du système genré qui a prévalu, et prévaut encore, dans nos sociétés, il ne faut pas non plus oublier qu'elles peuvent être un facteur de souffrance pour les deux sexes, lorsqu'on a l'impression de ne pas être dans la norme, d'être au sens propre *anormal*. Ecart à la norme qui est en soi porteur de diversité et d'échanges, mais qui reste trop souvent facteur de souffrance en raison de l'accueil que la société réserve encore à ceux qui n'acceptent pas, que ce soit partiellement ou totalement, d'adhérer à ces stéréotypes.

Le détour par le passé a pour objectif de mieux faire comprendre les mécanismes de construction des identités genrées et des inégalités. L'étude de la société française aujourd'hui permet elle de prendre la mesure du chemin parcouru, et de celui qui reste à parcourir.



L'égalité femmes-hommes a été déclarée grande cause du quinquennat.



# Une exposition : l'émancipation des femmes et l'égalité filles-garçons d'hier à aujourd'hui

- Cette exposition a été réalisée pour partie par les professeurs encadrants, et pour partie par les élèves de Terminale L et de Seconde 5 du lycée. Ce travail s'inscrit dans un double projet :
  - d'initiation à l'Histoire des femmes pour les élèves de Terminale L
  - de sensibilisation à l'égalité filles-garçons pour les élèves de seconde.
- L'exposition s'organise en plusieurs temps. Elle retrace la progressive émancipation des femmes, et se termine par un état de la place des femmes dans la société : qu'en est-il de l'égalité réelle ? Dans quelle mesure la représentation des femmes dans les arts et les médias témoigne-t-elle de la persistance des préjugés ?

## Partie I – L'ange du foyer : Bonne fille, bonne épouse, bonne mère : les femmes dans la société française 1800-1945

La théorie des deux sphères qui s'élabore à travers les siècles, et, l'induration de la « domination patriarcale », sont des processus historiques qu'il faut étudier comme tels. Les femmes sont progressivement associées à la nature, les hommes à la raison. Dans la vie quotidienne, l'espace privé est dévolu aux femmes, l'espace public aux hommes. Celles-ci sont considérées comme des mineures juridiques, et se voient cantonnées au rôle « d'ange du foyer. ». Cependant, la vie des femmes n'est pas la même selon les classes sociales. Par ailleurs, des espaces de liberté, aussi infimes soient-ils, subsistent.

**EDUQUER LES FILLES (2/3) : A L'ECOLE**

« Réclamer l'égalité d'éducation pour toutes les classes, ce n'est faire que la moitié de l'œuvre (...) cette égalité, je la revendique pour les deux sexes (...). Je sais que plus d'une femme me répond (...) : mais à quoi on toutes ces connaissances, tout ce savoir, toutes ces études ? Je pourrais répondre : à élever vos enfants, et ce serait une bonne réponse, mais comme elle est banale, j'en ai mieux dit : à élever vos maris. L'égalité d'éducation, c'est l'unité reconstituée de la famille ».

Jules Ferry, Discours à la Chambre Nationale 1877

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la fréquentation des écoles primaires est irrégulière (on quitte l'école pendant les travaux en champs à la campagne) et courte, mais seuls 10% des enfants ne vont pas du tout à l'école. Mais les écoles étaient en grande partie aux mains des religieuses. Les enfants des classes populaires, filles et garçons, souffrent même de travailler. Des collèges et des lycées existaient pour les garçons, surtout fréquentés par la bourgeoisie. Les filles de la bourgeoisie sont éduquées à la maison ou au couvent, mais peu instruites.

La III<sup>e</sup> République (1870-1940) met progressivement en place un système pour garantir l'accès à l'école pour tous les enfants. Objectif de l'éducation des filles sous la III<sup>e</sup> République ?

**FAUX EGALITE FILLES-GARÇONS**      **VRAI EDUQUER DE BONNES ÉPOUSES ET DE BONNES MÈRES**

1870 : création de la III<sup>e</sup> République.      1880 : Création de collèges et de lycées de jeunes filles

1870 : Création des écoles normales pour former des instituteurs et institutrices.      Ecole primaire gratuites, laïques et obligatoires pour tous (1881-1882)

## Partie II – Les premiers temps du féminisme (1791-1945)

Le mouvement féministe qui émerge au XIX<sup>e</sup> siècle revendique d'abord les droits civils, puis les droits politiques. Ces revendications se basent souvent sur l'idée d'une « complémentarité hommes/femmes », chaque sexe ayant des caractéristiques propres qui lui permet d'apporter quelque chose à la cité. Peu revendiquent une égalité absolue. Le mouvement est cependant divisé, et obtient peu de résultats concrets.

## Partie III – Depuis 1945, la progressive conquête d'une égalité imparfaite

**L'acquisition progressive des droits**

- 1937 : Droit au passeport sans autorisation du mari
- 1944 : Droit de vote et d'éligibilité  
Paris, 1957 (Gellico, BNF)
- 1966 : Liberté d'exercer une profession sans l'autorisation du mari  
Capture d'écran, JT France 2, INA
- 1965 : la femme peut ouvrir un compte en banque/signer un contrat de travail sans l'autorisation du mari
- 1967 : Loi Neuwirth légalisant la contraception  
Le député Lucien Neuwirth s'exprime à l'Assemblée nationale le 11 mai 1973, AFP
- 1973 : Droit à l'avortement  
Le député Lucien Neuwirth s'exprime à l'Assemblée nationale le 11 mai 1973, AFP

Réalisée par les  
Terminales L

## Partie IV – Représenter, se représenter : l'image des femmes dans les arts et les médias



On ne naît pas femme, on le devient ». Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, 1949

A partir de 1945, les femmes obtiennent progressivement l'égalité des droits civils et politiques. Une nouvelle revendication émerge cependant, dans le sillage du mouvement de mai 68 notamment : la volonté de disposer librement de son corps, et notamment de choisir quand – si – on veut être mère, alors que la contraception et l'avortement sont encore interdits. La volonté des femmes de s'affirmer comme individu, libre et indépendant, franchit ainsi une étape supplémentaire.

Réalisée  
par les  
Seconde 5

## Partie III – L'égalité Hommes-femmes en question

Si les femmes ont sur le papier acquis l'égalité des droits avec les hommes, des inégalités persistent dans tous les domaines. Au travail, certains métiers, tout comme le travail à temps partiel, restent féminins, alors que les femmes aux postes de direction se heurtent au « plafond de verre ». En politique, les femmes restent sous-représentées. La société fait encore peser, sur les femmes mais aussi sur les hommes, des stéréotypes de genre dont il est difficile de s'affranchir au quotidien.

Les stéréotypes de genre sont encore particulièrement visibles dans les arts comme le cinéma, dans les médias où les femmes restent peu présentes, et dans la publicité. Une prise de conscience, récente, semble faire bouger les lignes, mais beaucoup reste à faire.

# Informations pratiques

- Localisation de l'exposition : Hall d'accueil, couloir devant la vie scolaire
- Mise à disposition de questionnaires, réalisés conjointement par les élèves et leurs professeurs, adaptés au niveau des élèves (collège 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>, collège 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>, lycée). Ces questionnaires portent sur l'ensemble de l'exposition ou sur une partie en particulier.
- Visite libre pour les lycées. Pour les collèges, merci de prévenir Mme Kebir ou Mme Bellon, afin de prévenir l'établissement de votre venue.



# CONFERENCES

- Deux conférences sont proposées dans le cadre de cette semaine autour de la thématique « l'égalité hommes/femmes ». L'objectif de ces interventions est de permettre aux élèves d'élargir le champ de leur réflexion, à travers les témoignages d'acteurs de l'égalité : historiennes, entrepreneures,...

## Conférence de Caroline Muller : « Ecrire l'Histoire des femmes : l'écriture de l'intime, une source pour les historiens »

LE 09/03/2019, à 13h30



**Caroline Muller**, née le 14 juillet 1987, est une historienne française. Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Rennes-II, elle est spécialiste de l'histoire du genre et de l'histoire du catholicisme au XIXe siècle en France. Ses travaux portent principalement sur l'intimité et l'écriture du soi chez les femmes catholiques.

Elle est l'auteur d'une thèse, publiée en 2019 aux Presses Universitaires de France, *Au plus près des âmes et des corps. Une histoire intime des catholiques au 19<sup>e</sup> siècle*. Elle a également contribué à plusieurs ouvrages collectifs et revues.

Elle expliquera, à partir de ses recherches, **comment écrire l'Histoire des femmes**, et plus particulièrement **la manière dont les historiens abordent les « sources de l'intime »**. Elle abordera également la question de la place de ce champ de recherches dans l'université française et les résistances rencontrées. Son exposé sera suivi d'un échange avec la salle.

## Conférence de trois femmes Cergyssoises autour de l'égalité hommes-femmes

**SOUS RESERVE DE CONFIRMATION**

Oumou Traoré, créatrice d'entreprise ;  
Teresa Da Costa, dirigeante d'entreprise ;  
Hawa Fofana, adjointe au maire déléguée aux droits des femmes et à l'égalité,  
Viendront parler de **l'égalité hommes-femmes dans le monde professionnel**.

**EN COURS DE  
VALIDATION – Si vous  
êtes intéressés, merci  
de vous rapprocher de  
Mme Kebir ou de Mme  
Bellon pour plus  
d'informations**

# Informations pratiques

- Les conférences se tiendront dans l'amphithéâtre, à droite en entrant dans le lycée
- INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES auprès de Mme Kebir et de Mme Bellon (nombre de places limité)

# ATELIERS

- Toute la semaine, des ateliers sont proposés par nos intervenants et les élèves, afin d'initier les élèves à l'Histoire des femmes, mais aussi aux enjeux de l'égalité hommes-femmes.

Atelier proposé par Caroline Muller: « Le goût de l'archive :  
écrire l'Histoire de l'intime»

LE 09/03/2019, à 14h30 – Réservé aux Terminales L

Ecrire  
l'Histoire

**Caroline Muller**, maîtresse de conférences à l'université Rennes 2, proposera aux élèves de Terminale L un atelier à partir d'archives qu'elle a utilisées dans ses propres recherches (journaux intimes,...) Cet atelier sera l'occasion pour les élèves de **découvrir comment l'on écrit l'Histoire**. Elle initiera plus particulièrement les élèves aux spécificités de l'écriture de l'Histoire des femmes.

Atelier proposé par Wilona, Ambre et Mama (Terminale L) :  
Les violences faites aux femmes

Réservé à un groupe-classe – sur inscription/Date à  
déterminer avec le professeur

Sur une thématique qui leur tient à cœur, puisqu'elles ont travaillé dessus pour leur TPE en première, Wilona, Ambre et Mama présenteront aux élèves un atelier au cours duquel elles exposeront en quelques mots la réalité des violences faites aux femmes, puis proposeront aux élèves de réaliser une affiche pour une campagne de sensibilisation sur le sujet.

Informier  
et  
prévenir

## Informations pratiques

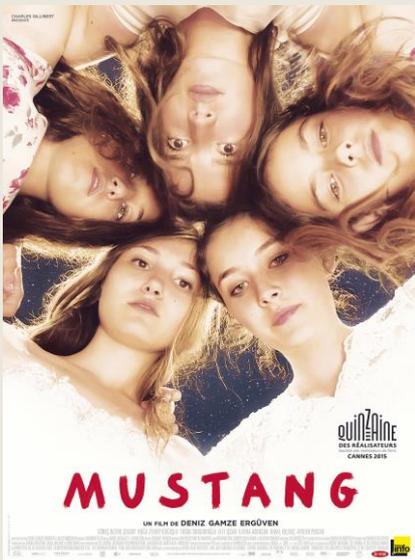
- Les ateliers se tiendront au CDI
- Informations et inscriptions obligatoires auprès de Mme Kebir et de Mme Bellon (nombre de places limité) pour le deuxième atelier (complet pour le premier)



# CINE-DEBATS

- Deux fois dans la semaine, deux œuvres cinématographiques sont proposées aux élèves. Ces projections sont suivies d'un débat sur des grandes thématiques de société évoquées dans ces œuvres.

*Mustang*, de Deniz Gamze Ergüven, 2015, 1h33  
(primé aux César 2016)  
LE 10 mars de 08h30 à 10h30



En Turquie, dans un petit village de la Mer Noire, cinq sœurs, orphelines, se préparent à passer un été de détente et de liberté. Mais c'est sans compter sur leur grand-mère, gardienne des traditions, qui les corrige pour leur comportement avec les garçons, jugé scandaleux par la communauté. Si certaines vont accomplir ce qui est attendu d'elles, d'autres vont se rebeller. Un film sur la liberté, et le courage d'être soi malgré les carcans de la société patriarcale.

La projection du film sera suivi d'un débat sur la persistance des « assignations à être », leurs manifestations selon les contextes sociaux et politiques, et les manières de lutter contre.

Toni Marshall, *Numéro Une*, 2017, 1h50  
LE 12 mars de 13h30 à 16h00

Emmanuelle, ingénieure brillante, est pressentie pour être nommée à la tête d'une grande société du CAC 40. Un réseau de femmes d'influence l'aide à parvenir à ce poste. Une fois nommée dans ce monde d'hommes, elle devra faire face aux préjugés et aux stéréotypes, dans un monde où tous les coups sont permis.

La projection du film sera suivi d'un débat sur la difficulté pour les femmes d'accéder aux positions de pouvoir et à briser le « plafond de verre », et sur les stratégies pour lutter contre les inégalités persistantes au plus haut niveau des entreprises et de l'Etat.



# SEANCES DE CINEMA

Séance sur demande du professeur inscrivant la classe  
- Contacter Mme Kebir

e

*A propos d'Elly*, d'Asghar Farhadi, 2009, 1h59  
*Bande de filles*, de Céline Sciamma, 2014, 1h52  
*Fleur du désert*, de Sherry Hormann, 2010, 2h00  
*Inch'Allah Dimanche*, de Yamina Benguigui, 2001, 1h38  
*Joue-la comme Beckam*, de Gurinder Chadha, 2002, 1h52  
*Persepolis*, de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, 2007, 1h35  
*Samia*, de Philippe Faucon, 2001, 1h13  
*The hours*, de Stephen Daldry, 2003, 1h54  
*Thelma et Louise*, de Ridley Scott, 1991, 2h09  
*Tomboy*, de Céline Sciamma, 2011, 1h22  
*Wajda*, de Haifaa Al Mansour, 2013, 1h37  
*We want sex equality*, de Nigel Cole, 2011, 1h53

2

## Informations pratiques

- Les séances de cinéma se tiendront en salle polyvalente.
- Informations et inscriptions obligatoires auprès de Mme Kebir et de Mme Bellon - le nombre de places est limité pour les ciné-débats.

# CONCOURS « ZERO CLICHES », CLEMI

- Les élèves volontaires pourront participer au concours « Zéro Clichés », organisé par le CLEMI

## PARTICIPATION AU CONCOURS ZERO-CLICHES



Le concours Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons, initié par le CLEMI, invite les écoliers, collégiens et lycéens à déconstruire les stéréotypes sexistes dans les médias, le sport, la mode, l'école, la famille... Ils peuvent produire un article papier, une vidéo,...

2 heures  
d'encadrement  
proposées par  
les professeurs  
- Travail libre

## Informations pratiques

- Les séances se tiendront au CDI, sur un créneau fixé selon l'emploi du temps des élèves participants
- Informations et inscriptions obligatoires auprès de Mme Kebir (au CDI) ou de Mme Bellon - le nombre de places est limité.

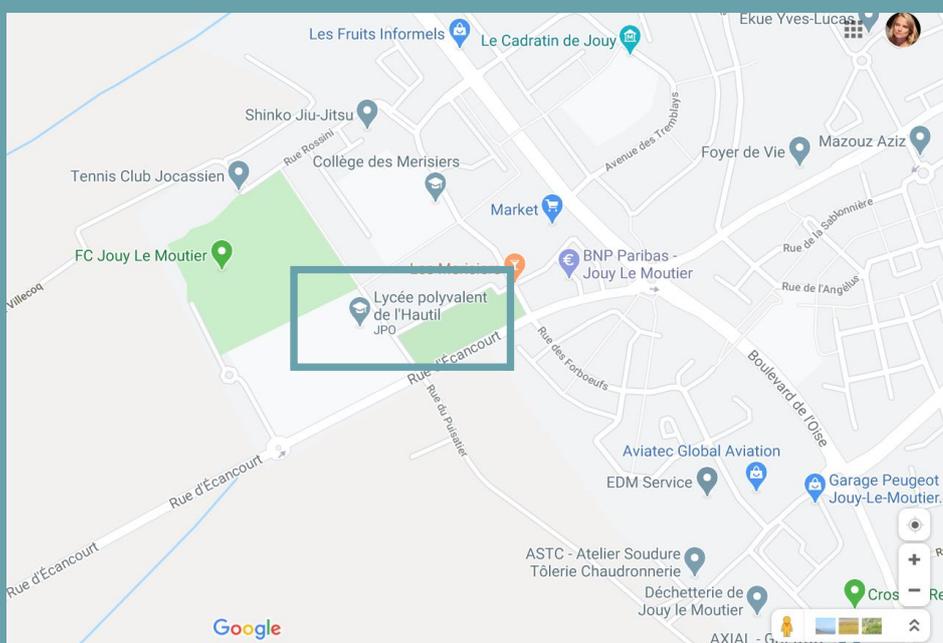


# INFORMATIONS UTILES

Lieu ; Lycée de l'Hautil, 1 rue Gabriel Fauré,  
95280 Jouy-le-Moutier

01 34 32 71 71

Site internet : <http://www.lyc-hautil-jouy.ac-versailles.fr/>



Du 9 au 12 Mars. Ouverture du lycée de 08h30 à 17h30.

Renseignements et inscriptions : Mme Raphaëlle Bellon, professeure d'Histoire-Géographie/EMC ([raphaelle.bellon@ac-versailles.fr](mailto:raphaelle.bellon@ac-versailles.fr)) et Mme Cécile Kebir, professeure documentaliste ([cdihautil@gmail.com](mailto:cdihautil@gmail.com))